

Les Français et leur empire colonial au XXème siècle

Rareté des colonies de peuplement françaises : différence avec le RU :

- Donc colonisation signifie plutôt **processus d'appropriation de terres étrangères**

Perception tardive de la décolonisation :

- ⇒ Le mot n'apparaît qu'en **1957 dans le Petit Larousse**

Parler plutôt de **décolonialisation** car il n'y a jamais de véritable colonisation au sens strict

Ne pas opposer ***l'échec de la décolonisation française*** et la ***souplesse de la décolonisation britannique***

Les Français eurent une **perception à contre temps** :

- ⇒ **Désintérêt** dans les années 1880
- ⇒ **connaissance détournée** de l'empire dans les années 1930 via l'Expo coloniale : mais il n'y a pas de connaissance de première main car les liens humains sont très faibles

Deux points de débat :

- la République est-elle **coloniale par essence** ?
- la fracture sociale est-elle une **fracture coloniale** ?

I. la République coloniale (1870 – 1914)

a) L'empire français en 1870

Double héritage en 1870 :

- La **première colonisation** : les colonies de commerce :
 - Les **Antilles**
 - Les **comptoirs indiens** : Pondichéry, Karikal, Yanaon, Mahé, Chandernagor
 - Comptoirs en **Afrique** : Saint-Louis et Gorée
- **La rivalité franco-britannique** en Méditerranée :
 - **Egypte** : stratégique sur la route des Indes
 - Avant 1882 : l'Egypte est dans le cas de **l'impérialisme du libre-échange** ou l'empire informel : dépendance financière accrue à l'égard des Européens

Au Maghreb, **pénétration au coup par coup**, hésitation entre :

- **Assimilation pure**
- **Domination indirecte** : projet d'un royaume arabe d'Ismaël Urbain

En Afrique noire, triple impulsion :

- La marine française
- Le grand négoce portuaire
- Les missionnaires

Les années 1870 : **période du recueillement**

b) La reprise de l'expansion coloniale (1880 – 1914) : du recueillement au rayonnement

Il y a trois grandes raisons au désintérêt voire à l'hostilité des Français pour l'expansion coloniale :

- **L'absence de plan prémédité** : initiatives dispersées sans vision politique d'ensemble
- L'inquiétude du **coût disproportionné** : les économistes libéraux y voient une réédition du mercantilisme d'Ancien régime
- **L'absence de colonies de peuplement** : il n'y a aucun lien humain

Les partisans de la colonisation :

- Les négociants et les armateurs
- L'armée
 - Confusion entre armée et Empire pour l'opinion : **l'idée coloniale se militarise**
- Le clergé missionnaire
 - Alliance entre **l'universalisme républicain** et le **prosélytisme catholique** : toast d'Alger en 1890
- Les géographes

Considérations politiques avant tout :

- ⇒ Colonisation dans le cadre de la **politique de redressement national**

Opposition entre :

- **Nationalisme d'expansion mondiale**
- **Nationalisme de « rétractation continentale »** (Raoul Girardet) : la ligne bleue des Vosges

- **L'instauration du protectorat français en Tunisie**

D'abord dépendance financière :

- ⇒ 1869, le Bey de Tunis passe sous contrôle d'une commission financière internationale anglo-franco-italienne

1878 : conférence de Berlin sur la paix entre la Russie et l'empire Ottoman, les Anglais prennent Chypre, on laisse la France libre en Tunisie

12 mai 1881 : traité du Bardo sous couvert d'aide

⇒ Protectorat // **indirect rule**

1883 : convention de la Marsa

⇒ En fait de protectorat c'est plus **une super préfecture** (D.Rivet)

● La conquête de l'Indochine

- 1874 : **traité de Saïgon** : l'empereur d'Annam reconnaît la possession de la Cochinchine par la France, liberté de culte catholique, liberté de commerce au Tonkin
- 1883 : **traité de Hué** : protectorat sur l'Annam et le Tonkin mais la Chine refuse d'évacuer le Tonkin
- Mars 1885 : **défaite de Lang Son** et chute de Jules Ferry
- Juin 1885 : **traité de Tien Tsin** avec la Chine qui renonce à ses droits sur l'Annam et le Tonkin
- 1893 : protectorat sur le Laos

Dépeçage de la Chine : en 1898 la France obtient un territoire à bail : Kouang Tchéou Wan

● La conférence de Berlin : un partage de l'Afrique ?

Bismarck organise une conférence dont le but est :

- D'affirmer les prétentions coloniales de l'Allemagne
- Se rapprocher avec la France irritée depuis la mainmise du RU sur l'Égypte en 1882

Les trois points de la conférence :

- ⇒ **Liberté de commerce** dans le bassin et les embouchures du Congo
- ⇒ **Liberté de navigation sur le Niger et le Congo**
- ⇒ Mise en place de procédures pour reconnaître les occupations nouvelles sur les côtes afin d'éviter les frictions

Ce n'est pas un partage de l'Afrique, le but est de **préserver le libre-échange**

Mais **mythe d'un partage** dans la presse

Mais le partage vient ensuite selon le **principe des compensations** entre nations européennes

- ⇒ **1890 : traité franco-anglais** permettant à la France de relier le Niger et le Congo via le Tchad, la France reconnaît le protectorat anglais sur Zanzibar, le RU laisse la France à Madagascar

La conférence de Berlin marque le début de la « course au clocher » ou Steeple Chase

- **La conquête du « Soudan français »**

C'est l'œuvre des militaires : les politiques sont placés devant le fait accompli

- ⇒ Archinard prend seul la décision en 1889 d'attaquer de nouveau Ahmadou, fils d'El Hadj Omar, fondateur du royaume des Toucouleurs

Politique de conquête systématique car intérêts :

- Économiques
- Stratégiques : relier l'Afrique du Nord, Congo français, l'Afrique Occidentale

La course au Tchad vers 1890 est rendue possible par :

- L'apaisement des tensions politiques avec la fin du boulangisme
- Le Ralliement des catholiques
- La rupture de l'isolement diplomatique (1893, Russie) : la politique coloniale n'est plus une diversion

Constitution d'un Parti colonial :

- ⇒ Eugène Etienne fonde le groupe colonial à la chambre en 1892

1890's : consensus inédit sur la politique coloniale

- ⇒ D'où l'assujettissement du royaume du Dahomey : Béhanzin, le fils du roi Glé-Glé se rend en 1894

- **La course au Nil : Fachoda**

- Janvier 1897 : début de la mission Marchand
- 10 juillet 1898 : Marchand arrive à Fachoda
- 3 septembre 1898 : traité instaurant un protectorat sur le territoire des Chillouks
- 19 septembre 1898 : Lord Kitchener arrive aussi, il faut hisser le pavillon égyptien

La guerre coloniale est avant tout une fabrique de héros (travaux de Vincent Joly) : via la glorification de l'armée on fait appel non pas à l'intérêt des français pour la cause coloniale mais au sentiment national, les héros participent au réarmement moral de la France après la défaite

- Pierre Savorgnan de Brazza : conquête pacifique, libérateur des esclaves
- Le colonel Marchand : il est récupéré par la droite nationaliste, contraste à la pusillanimité des dirigeants lors de Fachoda
- Ernest Psichari : le moine soldat, réhabilitation de la guerre et de l'instinct vital

- **La création de l'AOF et de l'AEF**

Victoire de **l'option centralisatrice** :

- ⇒ 1904 : création de l'AOF, le gouverneur général est à Dakar
- ⇒ 1910 : création de l'AEF

Le gouverneur général a des **pouvoirs proconsulaires** : il promulgue lois et décrets, c'est le ministre des colonies qui décide ou non d'étendre la législation métropolitaine aux colonies

Fin de la **fiction des protectorats** en Afrique noire :

- ⇒ Le traité de 1904 : les chefs n'ont qu'une **fonction honorifique**

Sociétés concessionnaires pour drainer des capitaux privés MAIS parfois on leur délègue la récolte de l'impôt

- **La conquête de Madagascar**

Cela témoigne **du partage de l'Afrique** :

- ⇒ **Traité franco-anglais de 1890**

- 1883 : premier « protectorat » peu appliqué après la première expédition militaire ; mais le France doit reconnaître la souveraineté de Ranavalona III
- 1895 : nouvelle expédition
- 1896 : nouveau protectorat
- 1897 : arrestation de Ranavalona III

Sale guerre à Madagascar :

- ⇒ **Massacre à Ambiki** en 1897 d'une centaine d'habitants
- 1902 : insurrection générale de l'île prend fin
- 1905 : la conquête est terminée

Avec Lyautey : **action combinée de la force et de la politique** :

- ⇒ Méthode de **la tâche d'huile** héritée de Gallieni : on plante l'administration au fur et à mesure de la conquête

- **Le protectorat français au Maroc**

Politique de compensation :

- ⇒ 1902 : l'Italie laisse le Maroc à la France en échange de la Tripolitaine
- ⇒ 1904 : l'Angleterre laisse le Maroc en échange de l'Egypte
- Mars 1905 : coup de Tanger

- Avril 1906 : ouverture de la conférence d'Algésiras : isolement de l'Allemagne et prépondérance française reconnue
- 1909 : l'Allemagne reconnaît les droits spéciaux de la France
- 1911 : le *Panther* devant Agadir suite à la marche sur Fès (la France prend prétexte de l'état d'anarchie du pays)
- 1912 : traité de Fès
- 1921-1926 : guerre du Rif
- 1934 : achèvement de la pacification

Le Tunisie est la chose des *civils*, le Maroc est celle des *militaires*

Politique des égards de Lyautey envers l'élite marocaine

⇒ Il s'appuie sur pacha El Glaoui, il affecte d'être un grand vizir au service du sultan

c) *Les Français et leur empire*

- **Un débat avorté sur la colonisation : la chute de Ferry en 1885**

Débat transcendant les clivages habituels

⇒ La droite conservatrice et les radicaux sont anticolonistes au début, les opportunistes sont favorables à l'expansion coloniale

Débat le 31 mars 1885 à la chambre des députés entre Ferry et Clemenceau suite au désastre de Langson

Ferry apporte plusieurs arguments :

- « la politique coloniale est fille de la politique industrielle » (*Le Tonkin et la mère patrie*, 1890, Ferry)
 - En 1885, justification *a posteriori* des dépenses
- La vocation missionnaire de la France
 - Reprend le mythe de la Grande Nation portant la liberté au monde depuis 1789
 - Argument le plus contestable et le moins contesté
- « la politique de recueillement ou d'abstention, c'est tout simplement le chemin de la décadence »
 - L'argument politique est central

Clemenceau le critique sur le plan économique et politique :

- Les conquêtes sacrifient l'or et le sang de la France
- La colonisation est un affaiblissement de la nation
 - « Politique du pot-au-feu » de Clemenceau : d'abord les réformes sociales en métropole

Opposition entre :

- ⇒ Un **nationalisme d'expansion mondiale**
- ⇒ Un **nationalisme de rétraction continentale**

- « **mon patriotisme est en France** » affirme Clemenceau
- La colonisation est une **entreprise de diversion prussienne**

Mais **large consensus sur l'œuvre colonial** :

- ⇒ Le ministère des colonies devient le domaine réservé des radicaux : **Albert Sarraut** dans l'entre-deux-guerres

Opposition socialiste sur **les modalités de la tutelle coloniale**, pas sur le principe en lui-même

La propagande colonialiste :

- Sur le **plan politique** : le parti colonial, **groupe de pression** :
 - **Eugène Etienne** président du groupe colonial à la Chambre de 1892 à 1914
- Sur le **plan économique** : **l'Union coloniale française** fondée en 1893
 - Thème de **la mise en valeur** des colonies

- **L'Empire colonial : une bonne affaire ou un boulet pour l'économie française ?**

Comme le montre Jacques Marseille dans *Empire colonial et capitalisme français, histoire d'un divorce*, 1984, il y a une scission entre :

- **Le capitalisme moderne**, financier, des concentrations industrielles
 - L'empire colonial est un fardeau
- **Le capitalisme concurrentiel** des secteurs traditionnels avec des PME
 - L'empire colonial retarde le redéploiement des branches peu compétitives

Mais dès avant 1914, l'Empire est un champ privilégié de l'expansion du capitalisme :

- ⇒ En 1928 il devient le premier débouchés des exportations françaises, devant le RU

Le repli colonial dans les années 1930 prend deux formes :

- **Repli structurel** : à industrie **déclinante**, **débouché colonial** privilégié
 - **L'industrie de la soie** : au premier rang des exportations françaises de 1880 à 1930
 - La part des exportations vers les colonies dans les exportations de la branche : 1% avant 1914 contre 50% après 1945 une fois le déclin annoncé
- **Repli conjoncturel** : à industrie **ascendante**, **découché étranger** privilégié
 - **L'industrie automobile**

Repli colonial d'UN capitalisme et non DU capitalisme français

L'Empire a assuré **la survie de secteurs en déclin**

Dans les années 1930, trois grandes thèses autour de la « mise en valeur » de l'Empire :

- **L'autarchie coloniale :**
 - En 1934, **Albert Sarraut** lors de la Conférence économique de la France métropolitaine et d'outre-mer prend pour modèle la conférence d'Ottawa de 1931
- **Les libéraux :** les industries de luxe et les agrariens souhaitent un marché ouvert
 - **Renversement du pacte colonial :** les exportateurs coloniaux se replient vers la métropole et les exportateurs métropolitains perdent les débouchés étrangers
- **Les modernistes :** **Paul Bernard** publie en 1934 *Le Problème économique indochinois*
 - L'empire est un frein à la modernisation

L'Etat est une **instance indécise** : la mise en valeur est toujours un devenir

- **La mission civilisatrice ou la « bonne conscience » (H. Brunschwig)**

- 1888 : le cardinal Lavignerie fonde la Société anti-esclavagiste

La culture coloniale participe au **modèle républicain** : du fait d'un déficit de légitimité elle permet :

- ⇒ Se **s'affirmer patriote** face à la droite
- ⇒ De **composer avec l'armée** ;

Elle conforte **le consensus républicain** entre la France républicaine et la France traditionaliste :

- ⇒ La **référence nationale** prime sur la référence républicaine

Les généraux, les militaires deviennent **des bâtisseurs d'Empire** et pas seulement des conquérants :

- ⇒ *Du rôle colonial de l'armée*, 1900, **Lyautey**

Naissance de **l'expertise coloniale**

Tournant impérial des sciences humaines : légitimation de la hiérarchie raciale, notamment via l'anthropologie

- ⇒ 1887, **Albert Geoffroy Saint-Hilaire** lance deux **spectacles ethnologiques** de Nubiens et d'Esquimaux au jardin d'acclimatation pour redresser les finances

Inflexion de la représentation avec la 1GM : **rupture dans la découverte de l'altérité** : on passe

- Du **sauvage anthropophage**
- A **l'enfant adoptif de la plus grande France**

II. Les sociétés coloniales

Les sociétés coloniales (le groupe formé par les colons) sont traversées par des clivages :

- Sociaux
- Nationaux

- Confessionnels

De même les sociétés colonisées ne sont pas homogènes

a) *La présence très inégale des colons*

- **L'enracinement de la présence française au Maghreb**

Dépossession foncière de la paysannerie musulmane en Algérie

- ⇒ **Loi Warnier**, 1873 : nul ne peut être contraint de rester dans l'indivision, on peut demander de découper les terres en lopins privés
- ⇒ Entre 1870 et 1900 : 1 million d'hectares sont soustraits aux musulmans

Division entre :

- Les communes de plein exercice
- Les communes mixtes

Code de l'indigénat en 1881 : **régime répressif et judiciaire particulier**

En 1891, fin du désintérêt du Parlement, grande commission d'enquête présidée par Jules Ferry : il dénonce la « **colonisation par la dépossession de l'Arabe** ». Mais sa mort en 1893 freine les ardeurs réformatrices.

Orientation vers **la culture spéculative** destinée à l'exportation :

- ⇒ **Plaine de la Mitidja** dans la région d'Alger, la **viticulture** représente 45% des exportations algériennes mais pas de développement car les profits sont réinvestis ailleurs

Politique d'urbanisation de Lyautey notamment à Rabat :

- Respect de l'architecture traditionnelle
- Ségrégation spatiale
- Villes nouvelles avant-gardistes

Les juifs sont divisés entre :

- Les juifs autochtones : les **toshavim**
- Les juifs immigrés (souvent Espagnols) : les **megorashim**

Ils vivent avec les musulmans dans un rapport de voisinage et d'exclusion mais la colonisation accentue le fossé

- Ex : assassinat du musicien juif Cheikh Raymond et départ des juifs d'Algérie en 1961

Les juifs d'Algérie puis Maghreb s'occidentalisent

- Photo de famille de Stora, francisation prénoms, franc-maçonnerie et SFIO en Tunisie).

- **Une colonisation restée très superficielle : l'exemple de l'Afrique noire**

Pas de vaste dépossession des terres comme en Algérie

Les sociétés concessionnaires : **économie de pillage**, elles ne colonisent pas

Présence superficielle :

- ⇒ 1914 : **532** commerçants ou colons français en AEF
- ⇒ 1908 : ils sont **7390** en AOF

La colonisation est un **fait masculin**

Présence féminine et familiale après 1945 : **« colonie en bigoudis »**

- ⇒ Fermeture de la société coloniale sur elle-même

b) Un ordre colonial inégalitaire et discriminatoire

Régime discriminatoire : **code de l'indigénat :**

- ⇒ 1902 à Madagascar
- ⇒ 1904 en AOF
- ⇒ 1910 en AEF

Principe **d'autonomie budgétaire des colonies :**

- ⇒ **La capitation** : impôt par tête
- ⇒ Recours **aux prestations** (ou travaux forcés) : 12 jours en AOF en 1913 et 15 jours en AEF en 1925

Ce sont avant tout des **marques d'assujettissement**

1929, *Terres d'ébène* d'Albert Londres : dénonciation du Congo-Océan

Scolarisation très faible :

- ⇒ En Algérie le taux de scolarisation passe de 5% en 1914 à 15% en 1954
- ⇒ En AOF, on passe de 5% en 1945 à 15% en 1957

c) Affrontements et côtoiement entre colons et colonisés

Contestation politique mais pas seulement

Troubles permanents :

- ⇒ 1902 : fin de l'insurrection générale de Madagascar, conquête achevée en 1905

- ⇒ 1916 : soulèvement dans le Constantinois lors de la levée d'hommes
- ⇒ 1934 : fin de la pacification du Maroc

Contestation sociale, religieuse ou culturelle

- ⇒ **Le djihadisme millénariste** : révolte du Kongo-warra (manche de houé) entre 1928 et 1932 en AEF contre la pression fiscale menée par Karnou : il annonce une nouvelle ère où les Blancs seront les esclaves des Noirs. Cela ne remet pas en cause l'ordre colonial mais cela prouve la **permanence de l'hostilité à l'étranger**.
- ⇒ **Mouvement des oulémas** en Algérie contre l'existence d'un clergé officiel et la non application de la loi de 1905 en Algérie

Distance avec les colons :

- ⇒ **Trois valeurs refuge** : la loi coranique, la langue arabe, le refus des unions mixtes.

Espace de côtoiements dans :

- Les **institutions**
 - **L'Eglise** : échec de l'évangélisation des arabes par Lavignerie, promotion d'un clergé autochtone (premier évêque malgache en 1939), **relation ambiguë entre le catholicisme et le colonialisme** : saint Charles de Foucauld
 - **L'école** : **lieu de ségrégation** sauf pour une petite élite
 - **L'action syndicale** : la **solidarité de classe** surtout dans l'E2G peut transcender les barrières ethniques : la **CGTT** (confédération générale des travailleurs tunisiens) créée en 1924 est soutenue activement par les communistes **Robert Louzon**.
- Les **lieux de sociabilités**
 - **Le stade** : mais les matchs peuvent parfois devenir une confrontation ethnique
 - **Le café**
 - **Les cinémas**

Il y a des « **franges de sociabilité évanescences** »

Les juifs sont dans un **entre-deux-communautaires** :

- ⇒ **Émeutes antijuives de Constantine en 1934** montre le fossé entre juifs et musulmans

Complexité passionnelle des relations

Les **passeurs de rives** tentent d'établir des liens mais ils sont rejetés par les colons et parfois par les colonisés

- Comité Chrétien France-Islam de 1947 et revue *Conscience maghrébine* d'André Mandouze
- Isabelle Eberhardt
- Cheikh Raymond Leyris

d) *La crise coloniale dans l'entre-deux-guerres*

Relativiser la poussée nationaliste de l'E2G, ce n'est pas irréversible, c'est avec la 2GM que le « roi est nu ».

Conséquences sociales de la colonisation de l'Algérie :

- Par le bas : paupérisation du fait
 - de la dépossession des terres et déplacement forcé vers les - fertiles ⇒ famine 1920
 - déclin artisanat traditionnel avec la crise des années 30
- Par le haut : instruction d'une intelligentsia

Les conséquences de la paupérisation :

- Exode rural car désagrégation de la société rurale traditionnelle
 - Alger, 1950 : 120 bidonvilles pour 80 000 musulmans
- Emigration vers la métropole à partir de la 1GM
 - 100 000 Algériens en métropole en 1931

Mais encadrement médical fructueux

- ⇒ Baisse mortalité infantile en Algérie
- ⇒ Réseaux d'instituts Pasteur

Mais relativiser la paupérisation et la déchéance des élites traditionnelles (vrai surtout en Algérie)

Classes de grands propriétaires indigènes :

- ⇒ Félix Houphouët Boigny : un des plus riches planteurs de Côte d'Ivoire

Reconversion des élites traditionnelles : elles perdurent dans les protectorat

Dépendance économique accrue du Maghreb car échec de la modernisation et de l'équipement et étroite spécialisation des économies (échec du plan Sarraut)

- ⇒ En 1959, la France absorbe 93% des exportations algériennes qui sont à 86% composées de produits agricoles

e) Immobilisme politique

Mouvements contestataires au Maghreb :

- L'Association des jeunes Français musulmans créée en 1903, dite « les Jeunes Algériens », divisés entre les partisans
 - De l'assimilation
 - Du maintien du statut coranique
- Le réformisme musulman des oulémas :
 - Abdelhamid Ben Badis déclare en 1931 : « l'arabe est ma langue, l'Algérie est mon pays, l'islam est ma religion ».

- Inspiration révolutionnaire de l'Etoile nord-africaine fondée en 1926 parmi les immigrés algériens de métropole.

Opposition des Européens d'Algérie aux réformes

Projet Blum-Viollette de 1936 :

- Octroi progressif de la citoyenneté à certains musulmans sans mettre fin au statut coranique
- Fin de l'incompatibilité entre la citoyenneté française et l'identité musulmane
- Mais il ne fut jamais débattu au Parlement

Au Maghreb, il n'y a pas de séparation entre le nationalisme et l'islam comme au Moyen-Orient

En Indochine : réformes en trompe-l'œil malgré le volontarisme d'Albert Sarraut

- ⇒ Les assemblées demeurent consultatives et le corps électoral censitaire

Débat entre :

- L'assimilation : Arthur Girault publie en 1894 *Principes de colonisation et de législation coloniale*
- L'association : *Domination et colonisation* de Jules Harmand en 1910

L'Etat colonial ressemble à l'Ancien régime

- ⇒ Administration autocratique aux effectifs et aux moyens limités confrontée à des population paysannes
- ⇒ Apparences monarchiques dans les cours des gouverneurs généraux ou dans l'administration territoriale avec les « rois de la brousse » et mission civilisatrice apparaît comme une laïcisation du pouvoir divin
- ⇒ Sociétés d'ordre où le statut juridique est déterminant : octroi de privilèges à certaines couches de la population (projet Blum-Viollette)

f) Les colonies devant l'opinion

L'opinion publique : indifférence et ignorance :

- ⇒ Preuve en est que le parti colonial milite pour l'éducation coloniale de la population

Flambée d'intérêt colonial de 1917 à 1920 du fait de la 1GM

- ⇒ On salue l'aide des colonies et on y voit le moyen du redressement économique de l'après-guerre

- ⇒ En 1920, le Plan Sarraut de mise en valeur est abandonné du fait de son coût : il demande 140 millions de francs, le ministre des finances n'en accorde que 10.

L'anticolonialisme échoue du fait de l'indifférence et non du fait de la victoire de la propagande coloniale.

Regain d'intérêt à partir de 1925 :

- ⇒ Guerres du Rif
- ⇒ Reprise du commerce : intérêts dans les milieux d'affaire
- ⇒ Succès du documentaire (1926) de Léon Poirier sur la Croisière Noire qui se déroula d'octobre 1924 à juin 1925
- ⇒ *Terres d'ébène*, 1929, Albert Londres : le Congo Océan, 140 km et 170 000 morts, « un Noir par traverse ».

- **L'Exposition coloniale de 1931**

Association du sabre et du goupillon :

- ⇒ Lyautey voulait la mise à l'honneur des missions catholiques dont le pavillon fut placé au centre de l'avenue des Colonies françaises

Lyautey voulut mettre en avant « la politique indigène »

- ⇒ Dans chaque pavillon on insiste sur les progrès de l'hygiène et de la santé MAIS cette dimension rencontra un faible succès

Le musée permanent des colonies :

- **Section synthèse** : on présente l'œuvre coloniale dans toutes ses dimensions depuis 1870
- **Section rétrospective** : histoire coloniale depuis les croisades : Lyautey insiste sur l'héritage national et ne célèbre pas seulement l'œuvre de la République

On estime qu'il y eut au maximum 8 millions de visiteurs (l'exposition universelle de 1900 avait fait 50 millions d'entrée)

Même au sein du parti colonial on critiqua la prépondérance du pittoresque sur l'effort éducatif

- ⇒ On fait de la publicité sur « le tour du monde en quatre jour »

Elle eut l'allure d'un plaidoyer passéiste, de la dernière manifestation du consensus colonial alors qu'on avait déjà conscience de la crise coloniale .

L'apogée de l'idée coloniale se situe juste après 1945 :

- ⇒ Sondage de l'INSEE en 1949 : 86% des 21 – 35 ans pensent que la France a un intérêt à avoir des possessions d'outre-mer contre 75% chez les plus de 50 ans.

III. La France et la décolonisation

a) Un enjeu politique majeur dans la Seconde Guerre mondiale

Enjeu stratégique essentiel

- Pour **Vichy**, deux atouts pour alléger les conditions d'occupation
 - L'empire
 - La flotte
- Pour **de Gaulle**, le **salut vient de l'empire** : mais échec de la prise de Dakar en septembre 1940 à cause du gouverneur général vichyste
 - Ralliement de **Félix Eboué** et mise en place du conseil de défense de l'Empire en octobre 1940 à Brazzaville.

Vichy, seuil de la cobelligérance :

- ⇒ 28 mai 1941, **protocole de Paris** signé par Darlan :
- Prêt des aérodromes syriens à la Luftwaffe
 - Bases sous-marines et aériennes de Dakar à la disposition de l'Allemagne

L'Empire est un **point de tension** entre la France et ses Alliés :

- ⇒ Avec les **Anglais** : en 1943 le **Liban et la Syrie** proclame leur indépendance et le RU fait pression sur la France
- ⇒ Avec les **Américains** : De Gaulle pense que Roosevelt veut liquider l'empire colonial
- Décembre 1941, la France libre reprend **Saint Pierre et Miquelon** sans prévenir
 - Exclusion de la France libre lors de l'opération *Torch*
 - Soutien des Américains à Giraud

Conception gaullienne de la décolonisation : **inélucltable** mais doit être une **initiative de la France** : elle ne doit pas être ou paraître acquise contre la France

Le salut vient de l'Empire :

- ⇒ **Armée d'Afrique**, 400 000 hommes dont 280 Nord-Africains avec le général Juin : percée du Garigliano et entrée dans Rome en juin 1944
- ⇒ « **Sans son Empire la France ne serait qu'un pays libéré. Grâce à son Empire la France est un pays vainqueur** » déclare Gaston Monnerville le 25 mai 1945 devant l'Assemblée consultative

Radicalisation des mouvements nationalistes :

⇒ Janvier 1943, Roosevelt rencontre le sultan Mohammed Ben Youssef à Anfa, l'Istiqlal est créé

b) Les choix ambigus de la Libération

Ce qui a faussé les perspectives des Français quant à la décolonisation :

- Défaut d'anticipation car elle n'est **pas appréhendée dans une perspective globale** : on ne fait aucun lien entre la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie
- Vue comme un affrontement Est-Ouest par « indigènes » interposés du fait du déclenchement de la Guerre froide
- La colonisation a été intégrée au consensus républicain, et le salut vient de l'Empire

Mais

- Les hommes de la Libération sont convaincus de **la nécessité de réforme profonde**
- Les Français ne sont **pas prêt à garder à tous prix les colonies** : peu de soutien lors de la guerre d'Indochine.

Janvier 1944, Conférence de Brazzaville n'innove guère :

- ⇒ Refus explicite de toute autonomie ou self-government
- ⇒ Le Plan Monnet est en retrait des objectifs du plan décennal de Vichy en matière de **mise en valeur de l'Empire**

Nouveauté : conception de **l'Empire comme un fédération** :

- ⇒ Création de l'Union française avec la constitution de 1946
- ⇒ Mais **le fédéralisme est faussé** : au Conseil de l'Union française, parité entre les représentants de la métropole et des colonies, dépendance métropolitaine et double collège électoral

La peur est dans le camp du colonisateur : **spirale de violence** :

- ⇒ Emeute à Sétif et Guelma le 8 mai 1945 : les partis y voient influences vichyste/étrangère
- ⇒ Mars 1947 : début de **l'insurrection à Madagascar** car augmentation pendant la guerre du nombre de journée de travail forcé

c) Les Français et la guerre d'Indochine

montre **le défaut d'anticipation**

⇒ Décembre 1946 : déclaration de Blum : la colonisation est accomplie quand elle cesse, mais au préalable il faut reprendre l'œuvre de constitution d'un Vietnam libre et cela passe par le rétablissement de l'ordre :

- **6 mars 1946** : **accords Sainteny – Hô Chi Minh** : il prévoit la reconnaissance **d'un Vietnam indépendant dans le cadre de l'Union française**, en échange Hô Chi Minh accepte que les troupes de Leclerc reprennent pied au Tonkin et entrent dans Hanoï en remplacement des troupes chinoises.

Politique du fait accompli par les militaires

- **1^{er} juin 1946**, **l'amiral Georges Thierry d'Argenlieu** qui dénonçait les accords Sainteny-Hô comme un « Munich diplomatique » proclame **la République autonome de Cochinchine**. Cela fait capoter la conférence de Fontainebleau qui ouvre le 22 juin.
- 24 novembre 1946 : **bombardement du port d'Haïphong** cause des milliers de morts. Ho Chi Minh ne peut empêcher le massacre des Français à Hanoï

Mai 1947 : rupture du tripartisme sur le vote des crédits militaires

Devient **un conflit Est-Ouest** :

- ⇒ Victoire du communisme en Chine en 1949
- ⇒ Début de la guerre de Corée en 1950

- **5 juin 1948** : **accords de la Baie d'Along** : indépendance du Vietnam dirigé par Bao Dai dans le cadre de l'Union française
- **Octobre 1950 : désastre de Cao Bang**
- Décembre 1950 : le maréchal de Lattre de Tassigny est nommé et remporte des succès militaires. Il meurt en 1952
- Plan Navarre pour négocier en position de force
- 26 avril 1954 : ouverture de la conférence de Genève
- **7 mai 1954** : Dien Bien Phu
- 21 juillet 1954 : ratification des accords de Genève : prévoit la réunification du Vietnam par un référendum organisé dans les deux ans

L'armée considère à juste titre qu'elle a été **abandonnée par la nation**. Elle garde une **double conviction** issue de la guerre :

- La guerre a été **perdue par le pouvoir politique** qui ne s'est pas donné les moyens
- Les **méthodes conventionnelles sont insuffisantes** d'où la guerre subversive en Algérie

d) *L'indépendance négociée*

- **L'accession des protectorats d'Afrique du Nord à l'indépendance**

Scénario entre trois phases :

- Expérience réformatrice qui échoue
- Tentative de francisation par la force et radicalisation des indépendantistes
- Négociation de l'indépendance

Le Maroc

Préservation de la co-souveraineté :

- ⇒ Le maréchal Juin se contente de mettre en place « un régime d'autonomie interne »
- ⇒ Dans les futures Commissions municipales les Français auraient eu le même nombre d'élus que les Marocains

« Grève du sceau » de Mohammed Ben Youssef :

- ⇒ Refuse d'entériner le statut d'Etat associé du Maroc au sein de l'Union française
- ⇒ Les troupes du Glaoui encerclent le palais du sultan, en février 1951 le sultan doit signer toutes les réformes imposées par la force

Déposition du sultan en 1953 : sacrilège

La Tunisie

Image de la France écornée :

- ⇒ Elle est mise en accusation à l'ONU (chercher les dates)

La politique française dans les protectorats a donc été incohérente, avec usage de la force et de la négociation sans vision à long terme.

- **La décolonisation de l'Afrique noire**

La conférence de Brazzaville proclame :

- La nécessité d'un nouveau statut de la femme africaine
- La suppression du travail forcé
- La suppression des peines de l'indigénat

Anticipation de la décolonisation :

- ⇒ 1956 : loi cadre Defferre
 - Suffrage universel et collège unique partout

- Création d'un **gouvernement autochtone** dans chaque territoire et dissolution des fédérations de l'AOF et de l'AEF
- ⇒ Léopold Sédar Senghor dénonce un projet **de balkanisation de l'Afrique**

De Gaulle dans la cadre de la Constitution de 1958 crée **la Communauté** car peu sont les partisans d'une véritable république fédérale franco-africaine.

- ⇒ Association **d'Etats jouissant de l'autonomie interne**
- ⇒ Les institutions :
 - Le président de la République française à sa tête
 - Le Comité exécutif
 - Sénat de la Communauté : rôle seulement consultatif
- ⇒ Les Africains doivent se prononcer **par référendum** : la Guinée de Sékou Touré refuse
 - 1960 : tout le monde proclame son indépendance

Mais maintien du **pré carré africain** :

- ⇒ **Jacques Foccart** et la **cellule africaine** de l'Elysée
- ⇒ 1975 : accords de Lomé entre la CEE et les pays ACP

En 1994 :

- Sommet de la Baule : on envisage de conditionner l'aide à la démocratisation
- Dévaluation du franc CFA

IV. Les Français et la guerre d'Algérie

a) Le déclenchement de la guerre (1945 – 1956)

Démarche assimilationniste des réformes :

- ⇒ Ordonnance de 1944 donnant la **citoyenneté française** à 60 000 musulmans admis à voter dans le premier collège électoral
- ⇒ Programmes ambitieux de développement économique dans la lignée du CNR

Statut de 1947 :

- Départementalisation de l'Algérie
- Assemblée algérienne avec 60 délégués pour chaque collège électoral

La guerre d'Algérie n'est pas une guerre coloniale ordinaire : **l'intégrité de la République française** est en jeu

- Avril 1955 : état d'urgence
- Septembre 1955 : l'ONU inscrit l'affaire algérienne dans ses débats
- 2 décembre 1955 : Edgar Faure dissout l'Assemblée nationale
- Janvier 1956 : Front républicain : **« Cessez-le-feu, élections, négociations »**

Pouvoirs spéciaux :

- ⇒ Envoi du contingent
- ⇒ Prolongation du service militaire

b) *La guerre sans nom*

Trois types de soldats :

- Les rappelés du contingent : ce sont surtout eux qui manifestent, non pour des raisons politiques
- Les appelés du contingent
- Les engagés et les supplétifs musulmans

Deux types d'affectations :

- Les unités de « quadrillage »
- Les troupes d'intervention

Parallèle avec la 1GM

- ⇒ La guerre n'a pas de sens : un mort pour rien
- ⇒ Décalage entre le front et l'arrière

Accélération de la crise de l'institution militaire

- ⇒ Malaise ancien :
 - Cadres monarchistes dans un pays républicains dans les 1880's
 - Républicanisation de l'armée
 - Défaite de 1940 imputable aux militaires

Repli sur les colonies :

- ⇒ Elle sort de l'obéissance passive, elle a des pouvoirs spéciaux et des missions diverses :
conception de Lyautey

Deux conceptions différentes de l'armée :

- ⇒ Avec de Gaulle : professionnalisation de l'armée et dissuasion nucléaire

Les leçons de l'Indochine :

- Trahison du pouvoir politique ;
 - D'où putsch des généraux et engagement d'Hélie de Saint Marc
- Echec de la guerre conventionnelle ;
 - Guerre subversive et contre guérilla et les SAS
 - Utilisation hélicoptère : l'ALAT est créée en novembre 1954

Politisation de l'armée en Algérie, car :

- Détourner l'accusation d'avoir servi un régime collaborateur pendant la 2GM au nom de l'obéissance
- Attribution des pouvoirs spéciaux l'Algérie devient une province militaire
- Adoption de la doctrine de la guerre révolutionnaire, débat entre :
 - Maintien de l'ordre dans le cadre légal
 - Guerre subversive
 - Action psychologique : l'emploi de supplétifs musulmans est essentiellement politique

Amnistie

- ⇒ 1962 : loi d'amnistie : aucune poursuite possible pour des faits commis en Algérie
- ⇒ 1968 : libération des membres de l'OAS

Double défaite politique :

- Rejet de la poursuite de la guerre en métropole
- L'affaire de la torture isole la France sur la scène internationale

c) L'opinion et la guerre

Français « entre pacifisme et attentisme » Winock

Pour les partis politiques « l'Algérie française, qui était tout en 1954, n'est plus rien en 1962 » Julliard

Certes Thorez et le PCF parlait d'une « nation en formation » mais

- Primat de la politique intérieure
- Même moment que le XXe Congrès du PCUS
- Prise de position pour l'indépendance tardive en 1959
- Débordement à gauche par le gauchisme

Dénonciation à gauche du « national-molletisme » mais reste une politique de gauche

- Internationalisme ouvrier
- Laïcisme militant (avec SNI, LDH et Ligue de l'enseignement)
- Valeur jacobine de la Grande nation

Démobilisation de l'opinion

- Ne s'inscrit pas dans clivage droite/gauche : « la droite se tait, puisque ses idées sont au pouvoir ; la gauche se tait, puisque ses hommes y sont » André Philip
- Laïcisme universaliste
- Anticommunisme et défense de l'Occident des partisans de l'Algérie française
- Violences en métropole et racisme anti maghrébin discréditent le nationalisme algérien

La guerre est vécue comme une **affaire franco-française** :

- Mobilisation massive qu'après les morts du métro Charonne
- Manifs humanitaires plutôt que politiques (étudiants, universitaires)

En France, les **immigrés algériens** se tournent vers les formations nationalistes

- 1 algérien sur 7 est en France , en Kabylie 50% ressources = transferts de salaire
- 17 octobre 1961 : manifestation exclusivement algérienne, répression préfet Papon

Cliché de la versatilité de l'opinion mais sondages montrent surtout dès 1958

- Majorité pour des négociations avec le FLN
- Déphasage avec l'armée et Français d'Algérie
- Rôle du général n'est pas de convertir l'opinion mais de la réaliser
- Faiblesses des arguments cartéiste
- Pacifisme de l'opinion déconnecté des campagnes militantes

d) Les intellectuels et la guerre d'Algérie

- I. 1955-1957 : débat moral entre négociation/pacification
- II. 1958-1962 : politisation du débat sur le statut et guerre des manifestes

La guerre d'Algérie n'est pas une nouvelle Affaire Dreyfus

- Faible audience
- Débat transcende le clivage gauche/droite

Novembre 1955 : **Comité d'action contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord**, de Mauriac à Sartre en passant par Breton et Joliot-Curie. Considérations éthiques.

1956 : le débat ne porte que sur **négociation v. « pacification »**, on joue la **corde républicaine et éthique** des 2 côtés

- Henri-Irénée Marrou, « **France ma patrie** », *Le Monde*. Connotation dreyfusarde.
- **Chrétiens de gauche** (Mgr Chappoulie). Double casquette de Julliard à la FFEC et à l'UNEF.
- Riposte « **pour le salut et le renouveau de l'Algérie française** » *Le Monde* à l'initiative de Soustelle mais joue corde républicaine et éthique aussi. Partisans de Mollet signent (Albert Bayet de la LDH ou cardinal Saliège).
- Texte des **profs de la Sorbonne** adhérant à la politique du gouvernement
- Debré, « Afrique perdue, France communisée »

Typologie des anticolonialismes de Girardet

- **D'inspiration révolutionnaire** (Césaire, Fanon)
- **D'inspiration humaniste** (PH Simon)
- **De « rétractation continentale »** (Cartier)
- **De l'intérêt bien compris et de l'inéluctabilité** (Mitterrand, Sauvy, Aron)

Arguments des pro-Algérie française


- Héritage colonial et achever la mission civilisatrice (Soustelle, 1957)
- Contexte de guerre froide : défense de l'Occident v. cocos
- Mélange bizarre de maurrassiens et de jacobins

1958-1960 : **politisation du débat** désormais sur la **question du statut politique de l'Algérie**

- **Manifeste des 121** de Sartre, Beauvoir, etc.
- Riposte du « **Manifeste des intellectuels français** » de la droite intellectuelle

Le cas déchirant de Camus est à part

- « **J'ai mal à l'Algérie comme d'autres ont mal aux poumons** »
- Conférence après Nobel en 1957 : « Je crois à la justice, mais je défendrai ma mère avant la justice » à propos des attentats dans le tramway
- Dénonce stéréotypes qui font porter le chapeau aux pieds noirs

Finalement la guerre est à la **charnière du monde de l'écrit et du monde de l'audiovisuel** : *Paris-Match* et le général de Gaulle en uniforme à la TV (« Aidez moi ! ») marquent davantage que les mots des intellectuels !  **ALLOCUTION DU GENERAL DE GAULLE**, putsch des généraux.

Divisions des chrétiens aussi

- Mgr Duval aka « Mohammed » Duval et Mgr Chapoulie alertent tôt difficultés de cohabitation, paupérisation puis nécessité de l'autodétermination
- Mais une partie des cathos sont du côté de l'Algérie française (Bastien-Thiry, auteur du Petit-Clamart qualifie CDG d'Antéchrist)

Français sortent satisfaits du conflit, sans sentiment de défaite :

- 8 janvier 1961 : 75% de oui au référendum sur l'autodétermination
- 8 avril 1962 : + de 90% de oui aux accords d'Évian

e) La fin de la guerre

En 1945, De Gaulle a la conviction que **l'Empire est indispensable à la grandeur de la France**

Projet gaullien d'une **fédération** : mais **fédéralisme en trompe-l'œil**

Avec la décolonisation : le maître mot gaullien : **la coopération** avec les anciennes colonies

Deux priorités de de Gaulle en 1958

- **Changer les institutions** de la IVème République
- **Soumettre l'armée** à l'autorité civile ;

Objectif du général : faire en sorte que l'indépendance algérienne ait un **caractère octroyée** (ce qui ne fut pas le cas dans la réalité)

1959 : de Gaulle reconnaît le **droit des Algériens à l'auto-détermination**, il espère encore faire de l'Algérie un **Etat associé à la France**

11 avril 1961 : « la décolonisation est notre intérêt et par conséquent notre politique », conférence de presse : déclenchement du putsch des généraux

Mai 1961 : ouverture des négociations à Evian : deux points d'achoppement

- Le statut du **Sahara**
- Le statut des **Français d'Algérie** (le FLN refuse la binationalité)

18 mars 1962 : signature des accords d'Évian

19 mars 1962 : cessez-le-feu

Non-respect des accords d'Évian CAR

- **Tactique de la terre brûlée** de l'OAS
- **Division du FLN** ;

Dans les faits

- ⇒ Les pieds-noirs : choix entre « **la valise ou le cercueil** »
- ⇒ Saisie des biens **sans indemnisation des pieds-noirs** par l'Etat algérien

f) L'impossible commémoration

Henri Rouso : la mémoire c'est **l'organisation de l'oubli**

Mémoire franco-française

- ⇒ Souvenir du **métro Charonne**
- ⇒ Oubli de la **manif du 17 octobre** 1961 ou de la **fusillade de la rue d'Isly**

Mémoire éclatée

- ⇒ Les pieds-noirs, le contingent, les harkis etc.
- ⇒ Aucune date consensuelle

La FNACA (fédération nationale des AC d'Algérie) échoue à imposer **le 19 mars** pour le cessez-le-feu

- ⇒ **Dater la fin de la guerre c'est la reconnaître** i.e. l'indépendance n'a pas été souverainement octroyée par la France
- ⇒ Trop proche de la **date des accords d'Evian**

La défaite d'Algérie **n'a pas causé de traumatisme national** CAR de Gaulle fit de l'indépendance de l'Algérie une **victoire du nationalisme français**

- Le temps **de l'amnistie**
- Le temps de **la judiciarisation** de la mémoire avec la loi de 1982 (dernière amnistie votée par Mitterrand)

- **Conclusion : un autre passé qui ne passe pas ?**

1980's : début **du conflit mémoriel sur l'esclavage**

- ⇒ Patrick Chamoiseau aux Antilles

Analyse de Pierre Nora

Apparition de **l'ère des commémorations**

- ⇒ **Erosion des grands mythes** collectifs
- ⇒ **Fragmentation** de la mémoire nationale

Inflation commémorative et **effacement du cadre unitaire de la nation**

Passage de **la mémoire des héros** à la **mémoire des victimes**

Division de la 2GM entre

- La **mémoire gaulliste** ;

➤ La **mémoire communiste** ;

Double conséquence de **la politisation de la commémoration**

⇒ Elle appartient à **des groupes particuliers** et non plus à l'Etat

⇒ Manifestation de **l'unité conflictuelle de tous les groupes**